

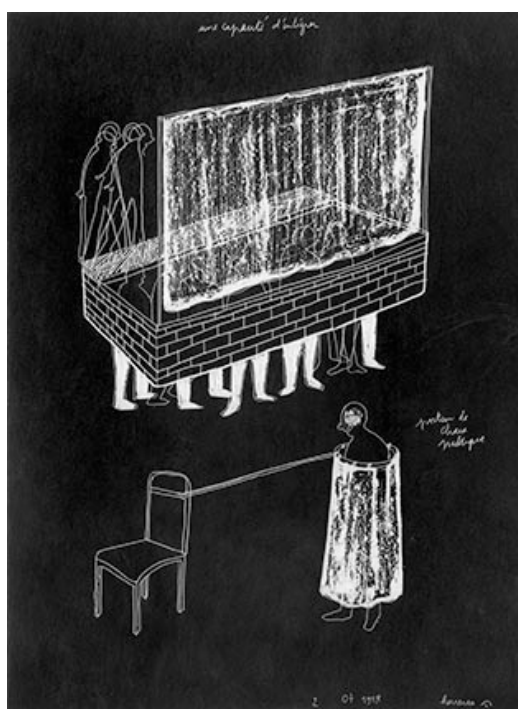
Foncteur d'oubli

19.09–08.12.2019

Nina Beier, Karina Bisch, Théophile Blandet, Nicolas Boone, Marcel Broodthaers, Maurizio Cattelan, Etienne Chambaud, Bastien Cosson, Eric Croes, Jean Derval, Nathanaël Dorent, Simon Dybbroe Møller, Diego Giacometti, Eileen Gray, Michel Herreria, Anne Holtrop, Agata Ingarden, Cooper Jacoby, Tarik Kiswanson, Max Lamb, Marie Lund, Robert Mallet-Stevens, Martinez Barat Lafore Architectes, Mélanie Matranga, Orta Miklos, Julien Monnerie, Cécile Noguès, Christopher Orr, Rikkert Paauw, Gaetano Pesce, Naoki Sutter-Shudo, Oscar Tuazon, Uan Wassenhove Atelier, Octave Vandeweghe, Raphaël Zarka, expressions naturelles, céramiques d'une collection privée

Commissaire de l'exposition : Benoît Maire

Scénographie : Ker-Xavier



Michel Herreria, *porteur de chaise publique*, 2.7.1998

Contacts :

Isabelle Fabre, Responsable de la communication > +33 1 76 21 13 26 > ifabre@fraciledefrance.com

Lorraine Hussenot, Relations avec la presse > +33 1 48 78 92 20 / +33 6 74 53 74 17 > lohussenot@hotmail.com



L'artiste Benoît Maire est invité au Plateau à l'automne 2019, en tant que commissaire, pour concevoir une exposition collective.

Benoît Maire propose une exposition rassemblant artistes, designers et architectes, qui envisage, à partir de leurs modalités d'usage, les rapports de l'art au design et à l'architecture et réexamine le postulat selon lequel les arts sont libres et les objets de design sont contraints — du fait de leur utilité fonctionnelle.

Le titre de l'exposition *Foncteur d'oubli*, en référence à une opération mathématique qui déplace les objets d'une catégorie à une autre en « oubliant » certaines de leurs propriétés, évoque ici la porosité existante entre objets d'art, de design ou d'architecture et le basculement qui peut s'opérer d'une classification à l'autre, notamment au regard de ce principe de fonctionnalité.

À partir des designers et architectes liés au mouvement moderniste, tels qu'Eileen Gray ou Robert Mallet-Stevens, alliant recherche esthétique et exigence de fonctionnalité dans une quête d'œuvre d'art totale et de leur influence sur de nombreux artistes contemporains empruntant à ces avant-gardes historiques du XX^{ème} siècle, l'exposition révèle la perméabilité des disciplines et met en scène leurs correspondances à travers une scénographie à dimension très architecturale signée Ker-Xavier.

Les jeunes designers présents dans l'exposition mettent l'accent sur la dimension créative du design et le caractère unique et non-reproductible de certaines pièces, qui, dès lors, s'apparentent à des œuvres d'art.

De leur côté les artistes s'intéressent aux objets de notre quotidien, brouillent les frontières et mettent en exergue l'ambiguïté de notre relation aux biens de consommation (Simon Dybbroe Møller, Nina Beier), s'attachent à la dimension fonctionnelle ou décorative de l'œuvre et à son rapport à la production sérielle ou à l'artisanat (Karina Bisch, Eric Croes), ou encore questionnent la nature de l'œuvre d'art et sa relation aux objets naturels (Etienne Chambaud), en examinant notamment la récurrence des formes dans l'histoire de l'art (Raphaël Zarka).

De même, les architectes portent leur attention sur l'expérience de la matière, transposant leur réflexion sur l'espace public à la sphère privée et aux usages de la vie quotidienne.

Qu'ils soient contemporains ou historiques, les objets réunis dans l'exposition sont réalisés par des créateurs qui portent un même intérêt à la matière et au signe.

Né en 1978 à Pessac, Benoît Maire est diplômé de la Villa Arson, Nice et de la Sorbonne, Paris I.

Il réalise des expositions, des publications, des projections filmiques et des performances. Il collabore avec d'autres artistes, ainsi qu'avec des philosophes et musiciens. Le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA (ex Frac Aquitaine) a présenté *L'espace nu*, sa première exposition personnelle en institution en 2010 et, la même année, il a été lauréat du Prix de la Fondation d'entreprise Ricard. Le CAPC à Bordeaux lui a consacré une importante exposition rétrospective en 2018. Il a également participé à la Baltic Triennale *Give Up the Ghost* en mai 2018.

Benoît Maire est le lauréat du 1% artistique de la future MÉCA (Maison de l'économie créative et de la culture en Nouvelle-Aquitaine), pour laquelle il réalisera une sculpture monumentale extérieure représentant une demi-tête d'Hermès en bronze (inauguration de la MÉCA le 28 juin 2019).